

S DE
LATION

Les présentes donation sera faite par acte de notaire public et sera enregistrée au Bureau de la Fraser Corporation. Le mariage a eu lieu le 29 janvier dernier. Le mariage de J. Adéard Bossé, fils de Auguste, avec Mlle Marie Agnès Lévesque, fille de François Lévesque, tous deux d'Edmundston.

MARIAGE

Le 29 janvier dernier avait lieu le mariage de J. Adéard Bossé, fils de Auguste, avec Mlle Marie Agnès Lévesque, fille de François Lévesque, tous deux d'Edmundston.

SEPULTURE

Le 25 janvier, Carmela, enfant de M. Henri Caron, à l'âge de 4 ans.

Le 31 janvier, Willie enfant de M. Denis Hébert, à l'âge de 8 ans.

Le 5 février, Géraud, enfant de M. G. Michaud, à l'âge de 1 mois.

Le 19 février dernier avaient lieu les funérailles de M. Alexis Lagacé, fils de Dame Vve Alfred Lagacé, décédé le 17 à l'Hotel Dieu de St Basile à l'âge de 18 ans.

AUX FERMIERS

Les Représentants suivants ont été nommés par la INTERNATIONAL HARVESTER Co. of CANADA Ltd., pour s'occuper de la vente des fameuses machines McCormick-Deering et International.

- J.-B. Clair, Clair, N. B.
- Jerry Boutot, Lac Baker.
- Max.-C. Cyr, Baker Brook.
- Alex. Nadeau, St Hilaire.
- Willie C. Albert, Edmundston.
- Arthur Hudon, St Basile.
- Fred O. Soucy, Rivière Verte.
- Manus Mazerolle, Ste Anne.
- Alex.-B. Violette, St Léonard.
- Paul Gagnon, Grand Sault.
- J.-D. Vertefeuille, Kedgewick.
- F.-P. Gagnon, St Quentin.

Avant de placer vos commandes, demandez nos prix et conditions soit aux agents ou directement à :

FRANK E. FOURNIER, Agent Général, EDMUNDSTON, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. COORMIER - Chirurgien-Dentiste - à l'ancien bureau du Dr Z Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'Hotel Royal

FRED L. HEBERT D.D.S. - Chirurgien Dentiste - Gradué de l'Université de Montréal - Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON N. B.

MAX. D. CORMIER - Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY M.D. - Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALBERT J. DIONNE - Avocat, Notaire Public - Bureau: Chez M. Wilbrot Saundou - autrefois Hôtel Commercial de M Jos Têtu. EDMUNDSTON, N. B.

HOPITAL PRIVE LAPORTE - CLAIRE N. B. Spécialité: chirurgie, médecine des femmes, maternité.

MICHAUD & CYR - AVOCATS - BLOC MADAWASKA - EDMUNDSTON, N. B.

H. G. Hoben - CHARTERED ACCOUNTANT - FREDERICTON, N. B.

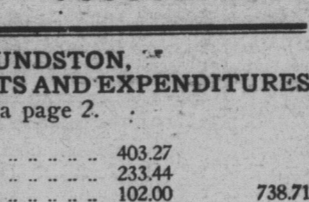
Le jeu et la prodigalité ont ruiné des millions de familles, l'automne n'en a appauvri aucun. Chacun peut dire: j'étais hier; mais personne ne peut dire: Je serai demain.

TOWN OF EDMUNDSTON. STATEMENT OF RECEIPTS AND EXPENDITURES Suite de la page 2.

LABOUR				
Distribution Line System	403.27			
Power Dam	233.44			
Transmission Line	102.00	738.71		
MATERIAL				
Pump Power Station 671.35 Meter	242.54	913.89		
Transformer 71.96 Wire 324.74		396.70		
Testing Outfit 157.72 Unsulator	76.86	234.58		
Fixtures 125.25 Lamps 232.51		357.76		
Governor Parts 15.27 Fuse Blocks	32.80	48.07		
Poles 13.00 Fibre Tubes 21.22		39.22		
Waste 11.21 Sockets 35.42		46.63		
Piping 9.48 Batteries 4.05 Receptacles	14.36	27.89		
Glue 8.94 Xarms 54.95 Solder Tape	34.01	97.90		
Washers 15.04 Rope 5.40 Lumber	10.45	30.89		
Boils 22.80 Tools 13.41 Sundries	5.98	42.19	2,235.72	
MISCELLANEOUS				
Insurance Power House		238.84		
Fuel 126.00 Freight 49.06	Portable	175.06		
Meter Inspection Fees 72.80	Phone 25.81	98.61		
Compensation Board 39.85	Stones 39.88	79.73		
Telephone 35.04 Refund 14.55		49.59		
Oil 36.83 Board 36.35 Repairs	35.50	108.68		
Smith Work 37.48	Tools 59.23	Sundries 51.17	147.88	898.39

Total Expenditures \$102,842.05
I certify that the above accounts are correct according to the books of the Town of Edmundston, N. B., to the best of my knowledge and belief.

Page Agricole



bes qu'ils contiennent, ils le sont également en raison des plantes cultivées qui les composent. D'après le tableau I on voit que la richesse des fourrages est très variable; on voit également que les légumineuses se montrent supérieures aux graminées pour leur teneur en matière azotée et minérale, qui toutes deux sont essentielles à la croissance des animaux. La part accordée aux légumineuses dans nos foins de prairies est de beaucoup inférieure à ce qu'elles devraient être; sauf le cas de foins qui ont été spécialement destinés aux chevaux, le pourcentage des légumineuses devrait au moins équilibrer celui des graminées. Ce qui est vrai des légumineuses pour nos prairies l'est au même point pour les pâturages et très rares cependant les pâturages où l'on peut dire que les légumineuses couvrent au moins un tiers de la surface. Ce fait est dû en partie à ce qu'on n'apporte pas assez de soins à nos mélanges de plantes fourragères et en partie à la pauvreté de nos sols en calcaire. Cette préurie de chaux dans nos sols affecte donc à la fois et le rendement et la qualité: le rendement en vertu de cette loi qui veut que la végétation soit limitée en proportion de l'élément qui se trouve en moindre quantité dans le sol; la qualité en ce sens que nos plantes, ayant moins de chaux à leur disposition, non seulement se développent moins mais encore sont plus pauvres en cet élément. Quoique non strictement rigoureuse en pratique, cette loi n'en garde pas moins une bonne part de vérité.

AMELIORATION DES PRAIRIES ET DES PATURAGES

NOS PRAIRIES ET PATURAGES SONT TROP SOUVENT NEGLIGES
Les faibles rendements obtenus. La moyenne de rendement de nos prairies dans les six dernières années est de 1 1/2 tonne à l'acre (statistiques). Cette moyenne encore passable est due sans doute à la grande fertilité de certaines régions où la récolte dépasse de beaucoup cette moyenne. Pour ce qui est du bas de Québec en général, à peine pouvons-nous dire que la récolte moyenne est de 1 tonne à l'arpent; il suffit pour s'en rendre compte de comparer les récoltes des cultivateurs avec celles de l'Ecole d'Agriculture où la moyenne ne dépasse guère 1 1/2 tonne. Et pourtant il est possible de faire mieux, puisque sur 15 fermes de démonstration, pour une période variant de 2 à 6 ans, la récolte moyenne (mil et trèfle) est de 3,455 livres.

Avec la sécheresse particulière de 1923 nous voyons des rendements de beaucoup inférieurs à ceux-là; ainsi, à la station expérimentale de Ste-Anne, le rendement moyen des prairies n'a été que de 1.3 tonne l'acre, tandis que chez un des meilleurs cultivateurs de la région nous constatons un rendement de 0.45 tonne à l'arpent. De tels résultats, évidemment, sont dus à la sécheresse extraordinaire de l'année, mais ne pouvons-nous pas croire qu'avec des plantes résistantes à la sécheresse il y aurait moyen d'obtenir au moins 1 tonne à l'arpent en temps de sécheresse. Il va sans dire qu'en pareil cas le prix de vente du foins est très élevé. Et peuvent être les pâturages quand les prairies rapportent si peu?

La mauvaise qualité des fourrages.

La qualité des fourrages est très variable avec l'époque à laquelle ils sont récoltés comme aussi avec les plantes qui les composent. Un simple coup d'oeil jeté sur les champs que nous traversons en chemins de fer nous donne déjà un aperçu de ce que peut être la valeur de nos fourrages. La renouelle, la marguerite blanche, la moutarde, les chardons et bien d'autres plantes du même genre ont peu ou point de valeur nutritive et causent un tort considérable aux autres plantes tant par l'ombrage qu'elles leur portent que par les éléments fertilisants qu'elles puisent inutilement dans le sol; aussi avons-nous raison de les appeler des mauvaises herbes. Si nos fourrages sont de mauvaise qualité en raison du trop grand nombre de mauvaises her-

disent: "Nos vaches ne paient pas".... Et c'est malheureusement vrai: une vache qui donne 3 à 4 mille livres de lait par année, n'est pas une vache payante. Le manque de sélection dans le troupeau et l'alimentation souvent irrationnelle sont deux grands facteurs de ces faibles rendements. Cependant il ne faut pas oublier que les fourrages sont essentiels à la vache laitière et que les rendements en lait de celle-ci sont jusqu'à un certain point limités par la quantité et la qualité des fourrages. Puisque la ration d'une vache laitière doit être aqueuse, riche et succulente, puisqu'elle doit contenir un assez fort pourcentage de fourrages grossiers, pourquoi alors ne pas choisir parmi ceux-ci ceux qui sont les plus riches? Un exemple très simple nous fera comprendre que le rendement en lait peut être affecté par la qualité des fourrages. Supposons deux vaches de mille livres pouvant produire chacune 30 livres de lait à 3 p.c., de gras. La ration exigera: 25 livres de matière sèche, 226 livres de protéine, et 1605 livres de matière digeste totale. Dans le premier cas avec 6 livres de concentrés et 10 livres de foin de trèfle; nous obtenons 25.06 de matière sèche 2.32 de protéine et 16.03 de total digeste. La ration a une relation nutritive de 1: 5.4 et est satisfaisante. Dans le second cas on remplace le trèfle par du foin mélangé (même quantité); nous obtenons 25.08 de matière sèche, 1.66 de protéine et 16.11 de total digeste avec une relation nutritive de 1: 2.2. La ration est donc trop pauvre en protéine. La qualité des fourrages est donc aussi importante que la quantité, parce que chez la plupart des cultivateurs les fourrages constituent les 3/4 sinon plus de la ration des vaches laitières.

C'est surtout au pâturage, alors que les suppléments sont donnés en moindre quantité, que les vaches ont à souffrir de la pauvreté des fourrages; pourtant la vache au pâturage se trouve dans les conditions idéales pour sa production laitière. Pourquoi ne produit-elle pas davantage? Parce que nos fourrages sont trop rares et trop pauvres, parce que nos pâturages sont négligés.

La pauvreté des fumiers en éléments fertilisants.

Van Slyke dit (p. 300) que, "indépendamment de l'espèce animale et de son âge, environ 80 p.c., de l'azote, du phosphore et de la potasse des aliments se trouvent dans les fumiers; que les excréments des animaux de travail ou d'engraissement contiennent de 90 p.c., des éléments contenus dans leur nourriture et que dans le cas des vaches laitières ou d'animaux de croissance ce pourcentage varie de 50 à 75 p.c."

Une expérience faite à Rothamstead en 1862 par Lawes P. Gilbert sur des vaches nous prouve que la richesse du fumier varie avec la richesse des aliments. Deux groupes de vaches avaient été nourris l'un avec des betteraves et l'autre avec du foin de luzerne. L'analyse du fumier est la suivante:

Avec betteraves: Azote, 0.354; Acide phosphorique, 0.251; Potasse, 0.737.

Avec luzerne: Azote, 1.88; Acide phosphorique, 0.166; Potasse, 1.92.

Pourtant de ce fait que nos fourrages sont trop souvent de mauvaise valeur, on en conclut nécessairement que notre fumier est également pauvre.... et qu'il est pauvre pour la bonne raison que nos fourrages sont pauvres eux-mêmes. Donc étant donné que les faibles rendements de nos prairies, la mauvaise qualité des fourrages, la faiblesse de constitution de nos animaux, les faibles rendements de nos vaches laitières et la pauvreté de nos fumiers sont autant de preuves de la négligence accordée à nos prairies et pâturages, et que d'autres part les prairies et pâturages jouent un rôle capital en industries laitières et en élevage, il en résulte que cette conclusion s'impose: il faut améliorer. Mais comment améliorer, par quels moyens y arriver le plus sûrement et le plus économiquement possible, tel sera l'objet du chapitre suivant.

André AUGER.

Carnation Milk
From the Best of Canada
Des Belles Fermes Laitières Du Canada
Vient le lait riche et crémeux que vous avez dans le bidon Carnation étiqueté rouge et blanc. Il est strictement éprouvé quant à sa pureté et à sa richesse, évaporé à double richesse et gardé sain par la stérilisation. Quand vous en avez besoin, ouvrez un bidon - vous le trouverez toujours frais et doux. Vous le savourerez à la place de la crème sur les céréales, les fruits et dans le café. Pour le thé, servez-vous en dilué, une partie de Carnation pour trois parties d'eau. Ajoutez au Lait Carnation un peu plus d'une égale partie d'eau et vous aurez du lait de consistance naturelle, pour tous les cas où il est requis. Le Lait Carnation est commode et économique. Commandez-en chez votre épicer plusieurs gros bidons [16 onces] ou une caisse de 48 bidons. Le Livre de Recettes Carnation contient plusieurs bonnes recettes comme ci-dessous. Demandez-en un exemplaire par écrit.

SAUCE CREME BLANCHE (pour légumes à la crème): 2 c à s farine, 1/2 tasse Lait Carnation, 2 c à s beurre ou substitut, 1/2 c à s sel, 1/2 tasse eau.
Fendez le beurre ou son substitut, ajoutez la farine et remuez jusqu'à mélange complet. Ajoutez le lait et cuisez environ cinq minutes ou jusqu'à épaississement du mélange, puis ajoutez les assaisonnements. Cette recette fournira une tasse de Sauce Blanche.
Tous les légumes peuvent être mis à la crème. Les légumes doivent être cuits soit en les faisant bouillir, soit à la vapeur. Après cuisson, avec sel, égouttez et ajoutez la sauce crème.

Produit en Canada par la **CARNATION MILK PRODUCTS COMPANY, LIMITED**
Aylmer - Ontario